

Lève-toi, va à Ninive !  
La deuxième chance de Jonas de proclamer la Parole de Dieu (Jonas 3, 1-5.10)  
Djurica Pardon, PhD.

1.

Ma tâche consiste à donner une très courte introduction au Livre de Jonas, et à fournir un commentaire exégétique concis sur le texte de Jonas 3, 1-5.10.

Même les enfants connaissent l'histoire de Jonas et du grand poisson. Il arrive parfois que la connaissance du livre de Jonas, même par des chrétiens adultes, ne reste que dans ces limites. Les trésors de la Bible ne sont pas toujours accessibles comme il semble l'être.

2.

Pour une bonne compréhension du texte biblique, il est important de connaître la forme du contexte dans lequel le livre biblique et le texte sont sortis. L'état d'esprit qui se cache derrière le texte. Et aussi, nous devons avoir à l'esprit les techniques littérales spécifiques qui ont été utilisées dans le texte.

3.

Les scientifiques bibliques ne sont pas sûrs que le livre sur Jonas ait été écrit à l'époque du roi Jéroboam (728-735. av. J.-C.) ou après la captivité de Babylone (après 539 av. J.-C.). Ces deux périodes ont été marquées par les mêmes problèmes qu'Israël avait avec ses nations voisines et ses ennemis. Les mêmes problèmes qu'Israël a rencontrés dans sa propre société, dans sa façon de vivre religieuse, politique et économique. Les deux époques ont été marquées par la désintégration de la vie religieuse, la corruption politique et l'injustice économique.

4.

Le livre sur Jonas a été composé principalement comme un message au peuple élu d'Israël. A) Revenir au Dieu et à sa Parole B) Entendre la parole de Dieu et obéir à ses commandements C) Se repentir pour vivre D) Être un signe et une lumière des nations.

5.

Jonas n'est pas obéissant au Seigneur. Il est décrit comme une figure très tragicomique. Le refus de Jonas d'aller à Ninive peut paraître humoristique. Il est décrit comme un homme très étrange et ridiculement misérable. Il représente un abnégation ridicule de son propre but d'existence - être un prophète.

6.

La raison de l'envoi de Jonas à Ninive était la préoccupation de Dieu pour cette grande ville. Ninive était en difficulté, et Dieu voulait que son prophète y aille et prêche comme un moyen d'aider, et non de nuire, aux Assyriens. Il les a créés dignes de son amour (cf. Ps 8,3-8), et il les aime définitivement.

7.

Maintenant que nous savons qui est qui dans l'histoire, nous pouvons aborder le texte.

"La parole de Yahvé vint à Jonas une seconde fois, en disant" (v. 1). Notez que le verset 3:1 est essentiellement le même que le verset 1:1. Cependant, entre 1:1 et 3:1, beaucoup de choses sont arrivées à Jonas. La détermination de Dieu à sauver le pire des pécheurs à Ninive est encore se tient. Jonas, qui n'était pas prêt à obéir à Dieu dans le premier chapitre, s'en va maintenant - mais sous la pression et la contrainte ! La Bible ne dit rien sur les sentiments de Jonas.

8.

Ninive était située en Assyrie, à 800 km au nord-est d'Israël. Il n'y a pas de route fluviale d'Israël vers l'Assyrie, donc Jonas devrait voyager par voie terrestre. Ce voyage prendrait environ un mois à pied. Ninive comme grande ville. Plus de cent vingt mille personnes" vivaient à Ninive (4, 11) - une très grande ville selon les normes de l'époque - trois jours de voyage à pied (v. 3b).

9.

Ce que la Bible omet est parfois aussi important que ce qu'elle inclut. Le texte biblique n'indique pas que Jonas écoute Dieu, mais son obéissance va de pair avec la rancune et presque le murmure. Il se rend à Ninive évidemment contre sa propre volonté. Jonas ne brûle pas pour avoir une chance de servir Dieu. Il accomplit la volonté de Dieu, mais il espère et croit que son travail ne portera pas les fruits que Dieu veut. Les mauvaises habitudes de son passé sont restées. Jonas, à qui l'on a donné une seconde chance, ne veut pas que Dieu donne une seconde chance aux citoyens de Ninive.

10.

Jonas est entré dans la ville avec un message très court : "Dans quarante jours, Ninive sera renversée". Ce message ne comporte que cinq mots en hébreu original. Jonas ne s'est pas sérieusement engagé à sauver les habitants de Ninive. Il s'en moque ! Son court sermon ne montre aucune inquiétude. Il a juste fait le travail que Dieu lui a commandé. Mais "Les habitants de Ninive ont cru en Dieu" (v. 5a). Le changement de vie n'a pas seulement affecté les individus, mais est devenu une décision politique proclamée par le roi, et a modifié le comportement dans la vie publique de toute la nation. Il n'est pas facile de persuader les hauts fonctionnaires de se repentir, car leur position et leur pouvoir tendent à les rendre arrogants.

11.

Il est tout à fait ironique que la Parole de Dieu soit devenue la politique d'une nation étrangère, mais pas celle du peuple de Dieu. Le livre sur Jonas peut être lu comme un message sur les dangers de la haine contre les autres nationalités et les personnes d'autres religions que nous considérons comme "indésirables". Nous sommes envoyés à toutes les nations et à tous les peuples de la Terre pour proclamer la Parole de Dieu. Nous sommes les prophètes de la Parole même lorsque la haine et l'intolérance peuvent nous apparaître comme méritées et nécessaires. Jonas nous rappelle que l'obéissance à Dieu, même en allant à Ninive et en prêchant le sermon que Dieu lui a donné, aide non seulement à sauver d'autres vies, mais elle nous aide à sauver la nôtre.

12.

A la fin de la lecture du texte du Livre de Jonas, la question ouverte est posée : Qui devait être sauvé - les citoyens de Ninive ou Jonas lui-même ? C'est l'ironie centrale de l'histoire de Jonas. Jonas, en tant que représentant du peuple de Dieu, Israël, qui est désigné pour proclamer la Parole de Dieu à toutes les nations, agit par paresse et contre son gré dans sa tâche. Le peuple de Dieu ne croit pas en sa propre identité, qui lui a été donnée par son Dieu. Israël ne croit pas à l'efficacité de la Parole de Dieu. C'est la principale tragédie, la principale maladie de Jonas et de son peuple. Cette maladie peut infecter ceux qui sont envoyés par Dieu pour proclamer la parole de Dieu à toutes les nations et à toute créature jusqu'à la fin du monde (Lc 24, 47 ; Col 1, 23).